

LES CHIFFRES

1

Avec 700 000 déplacés internes engendrés par la répression de la junte, la Birmanie compte désormais plus de 1 million de civils déplacés à travers le pays.



250

TotalEnergies va bientôt quitter la Birmanie en versant environ 250 millions de dollars à la junte ? Blood Money Campaign relaie les demandes du peuple birman et interpelle les autorités françaises.

7,8

Plus de 7,8 millions d'enfants birmans sont privés de scolarité sur fond de crise sanitaire et de répression menée par la junte. Le sort des enfants est dramatique. On évoque une génération sacrifiée.

crédit photo : Tom Cheatham



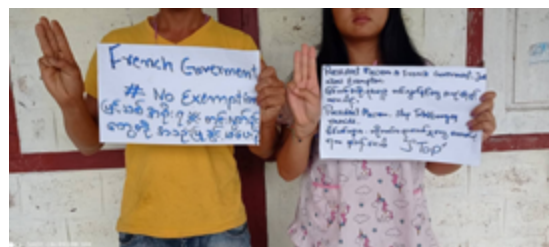
AGISSONS POUR LA PAIX ET LA DÉMOCRATIE EN BIRMANIE

Une commission d'enquête parlementaire internationale face à l'échec de la communauté internationale : #MPs4Myanmar

L'inaction n'est pas une option ! **L'APHR** - organisation regroupant des parlementaires de l'ASEAN pour les droits humains - vient de lancer une **enquête parlementaire internationale** afin de passer au crible la réponse de la communauté internationale au coup d'Etat militaire. Face à l'échec patent de cette réponse, cette enquête présidée par Heidi Hautala - parlementaire finlandaise qui assure la vice-présidence du Parlement européen - a pour objectif de dresser la liste des actions à entreprendre de toute urgence pour faire pression sur la junte et venir en aide à la population. Un appel à contribution écrite a été ouvert et une série d'auditions va avoir lieu. La première audition s'est déroulée le 22 juin en présence notamment des militantes Wai Wai Nu, Thinzar Shunlei Yi et Khin Ohmar. L'enjeu ? Sortir de décennies d'échec et élaborer des réponses à la hauteur de l'urgence, et du courage du peuple birman.

Mais que fait la France dans le dossier du retrait de Total-Energies de Birmanie ?

Nous l'évoquions le mois passé, TotalEnergies n'a pas répondu aux demandes de la société civile birmane. Ce mois-ci, Blood Money Campaign (BMC) interpelle les autorités françaises aux côtés de 459 organisations de la société civile dans une lettre ouverte, signée par Info Birmanie. La Myanmar Oil and Gas Enterprise (MOGE) a été placée sous sanctions par l'Union Européenne avec un "subtil" régime d'exemptions. La France en fait-elle usage pour permettre à TotalEnergies : - de poursuivre ses paiements à la junte (environ 250 millions de dollars !), - de transférer une partie de ses parts à la MOGE - et de contribuer à ce que les revenus gaziers continuent d'alimenter la junte après son départ ? Il n'y a aucune transparence. Au nom du peuple birman opprimé, BMC a publié **une vidéo** particulièrement poignante sur les réseaux sociaux. La réponse de la France ainsi interpellée n'est pas seulement attendue, elle est indispensable.



Le peuple contre la junte : où en est le rapport de force ?

Le mois de juin a été celui de nouvelles analyses sur la situation en Birmanie, qui feraient bien d'inspirer un renouveau du traitement médiatique de l'actualité birmane et un changement radical d'approche de la communauté internationale. Plusieurs médias et analystes anglophones se font l'écho de l'évolution du rapport de force entre le peuple et la junte, au détriment de celle-ci. Les militaires birmans sont déployés sur de nombreux fronts et essuient des pertes face à la résistance déterminée des forces de défense du peuple. Pour **Ye Myo Hein, directeur exécutif du Tagaung Institute of Political Studies**, et **Lucas Myers, du Wilson Center**, l'histoire de la Birmanie post-coup est maintenant celle d'une résistance démocratique populaire déterminée qui gagne de l'ampleur. **Michael Martin**, du Center for Strategic and International Studies, dresse la liste des signes croissants indiquant que la junte est en train de perdre le contrôle à travers le pays. Pour **Anders Kirstein Moeller**, doctorant à l'Université de Singapour, « *la communauté internationale doit se préparer à une Birmanie post-armée* ». La grille de lecture du compromis inéluctable avec des militaires incontournables a vécu, comme l'illustre la brillante analyse d'**Aung Kaung Myat**. Les partisans de l'attentisme et/ou du dialogue devraient revoir leur copie, de toute urgence.

Effroi et colère face à la pendaison annoncée de condamnés à mort

La Birmanie n'exécute plus ses condamnés à mort depuis des décennies. Mais début juin, la junte a annoncé que l'appel de quatre condamnés à la peine de mort avait été rejeté et qu'ils seraient pendus ! Parmi eux, le militant et écrivain Ko Jimmy, de son vrai nom Kyaw Min Yu, et le chanteur de rap Zayar Thaw, ex-député de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), condamnés en tout arbitraire pour «terrorisme». L'annonce de ces pendaisons suscite l'effroi et la colère du monde. La France dénonce une « décision abjecte ». La rumeur de leur exécution imminente a récemment mis en émoi les réseaux sociaux birmans et il n'y a pas de mots pour qualifier ce qu'endurent les condamnés et leurs proches. Info Birmanie s'est associée à d'autres organisations en Europe pour interpeller l'Union Européenne. Le durcissement constant de la répression menée par la junte se manifeste aussi par le transfert d'Aung San Suu Kyi en prison et à l'isolement. Mais l'horreur de la junte ne fait qu'amplifier la colère et la résistance du peuple birman.

Les enfants pris pour cible

Dans son rapport « **Perdre une génération : comment la junte attaque les enfants et détruit une génération** », Tom Andrews, le Rapporteur spécial sur les droits humains en Birmanie décrit des histoires horribles de soldats de la junte torturant des enfants. Quelques jours après la parution de ce rapport alarmant, le représentant de l'UNICEF en Birmanie, Marcoluigi Corsi, a été photographié en train de présenter ses lettres de créance au ministre des affaires étrangères de la junte ! L'appel de **l'ONG Progressive Voice** doit être entendu : L'intensification des attaques de l'armée birmane contre les civils, en particulier dans le sud de l'État de Shan, les régions de Sagaing et de Magwe, détruit cette génération d'enfants birmans. Le silence et l'inaction continus de la communauté internationale ne servent qu'à enhardir l'armée birmane à poursuivre les attaques aveugles, les incendies criminels, la détention, la torture et le meurtre d'enfants innocents. Ces actes cruels contre les enfants se sont produits tout au long des décennies de terreur exercée par l'armée sur les communautés ethniques, en particulier dans les États Chin, Kachin, Karen, Karenni, Rakhine et Shan. Des actions immédiates et décisives de la communauté internationale pour mettre fin aux atrocités en cours et assurer l'acheminement de l'aide sont nécessaires de toute urgence.

Birmanie Jour 499 : entre Chaos et Résistance

Notre journée du 15 juin sur la Birmanie s'est déroulée à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris en présence d'une centaine de participants !

Nous avons débattu de la situation, témoigné de la résistance du peuple et porté les voix de la société civile, en présence de représentants d'ONG,

des chercheurs François Robinne et Bénédicte Brac de la Perrière, de militants birmans et d'artistes. Le journaliste Aye Chan Naing, de Democratic Voice of Burma, nous a rejoint en duplex depuis Oslo aux côtés d'autres voix birmans à l'honneur : Sai Sam Kham, doctorant et ancien directeur de l'ONG METTA, Nay San Lwin, militant de Free Rohingya Coalition et de Blood Money Campaign, Solène Khin Zin Minn, de la Communauté Birmane de France, et Nan Su Mon Aung, de la délégation du Gouvernement d'unité nationale (NUG) en France. Les artistes birmans Chuu Wai, Hpone, Wooh et Su_Su ont témoigné avec force et les lectures de poèmes, notamment par l'artiste Nge Lay, ont incarné l'esprit de cette journée. Nous remercions tous les participants, ainsi que la Ville de Paris, le CRID et le CCFD-Terre Solidaire pour leur soutien.



AGISSONS POUR LA PAIX ET LA DÉMOCRATIE EN BIRMANIE

Birmanie Jour 499 : entre chaos et résistance

Retour en images sur cette journée du 15 juin à Paris, riche en échanges et en partage, qui a mêlé interventions, débats et performances artistiques / Retrouvez des entretiens vidéo et des portraits d'intervenants sur nos comptes [Facebook](#), [Twitter](#), [Instagram](#)



AGISSONS POUR LA PAIX ET LA DÉMOCRATIE EN BIRMANIE